

ILES ST PIERRE ET MIQUELON

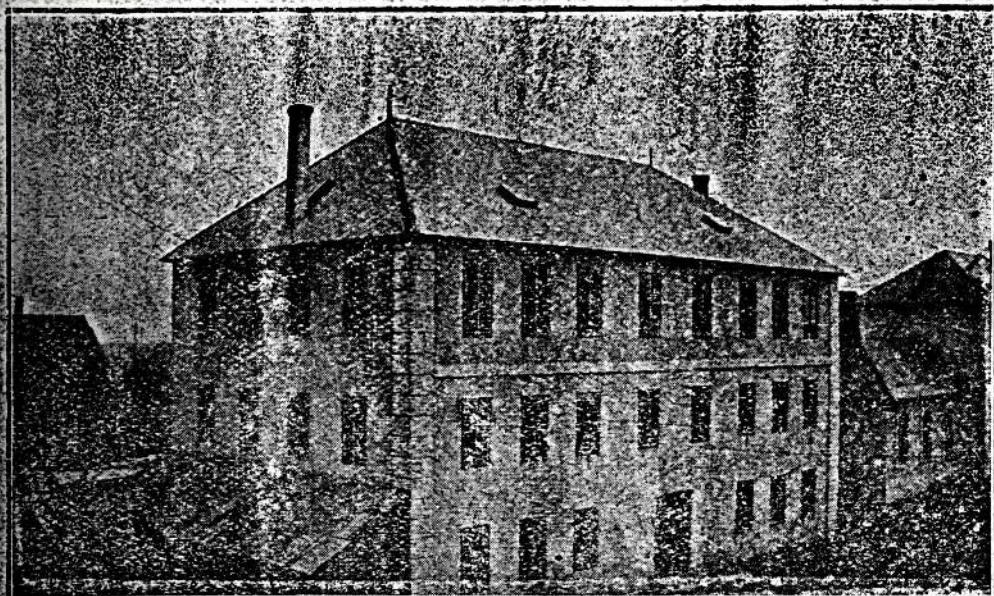


LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 AVRIL 1946

(23^e année — No 268)



Ecole Ste Croisine.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements : }

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f.

Canada : 25 f. ; Etranger : 30 f.

Calendrier du Mois de Mai 1946



AVIS.— Dans les premiers jours de ce mois, les Dames du Comité paroissial feront leur tournée trimestrielle du Denier Culte. Les chrétiennes Familles Saint-Pierraises ne manqueront pas de leur faire bon accueil comme par le passé.

Pendant ce mois, l'exercice du **Mois de Marie** aura lieu tous les soirs à 6 h., excepté les dimanches et les jours où il y a un office à 8 h.

- 1 Mercredi.— S.S. Philippe et Jacques.
- 2 Jeudi.— St Athanaeus év., conf. et doct.— Le soir à 8 h., Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
- 3 Vendredi.— 1^{er} du mois.— Fête de l'Invention de la Ste Croix.— Après les messes de 6 h. et de 7 h., les fidèles sont admis à vénérer la relique de la Vraie Croix. A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur.— Après la messe de 8 h., exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., exercice du mois de Marie, amende honorable au Sacré-Cœur et bénédiction.
(La relique de la Vraie Croix sera placée à l'autel de N. D. Lourdes.)
- 4 Samedi.— Ste Monique, veuve, patronne secondaire de l'Association des Mères chrétiennes.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.
- 5 Dimanche.— 2^{ème} après Pâques, 1^{er} du mois.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A la messe de 7 h. ½, première Communion des petits enfants arrivés à l'âge de raison.— A 2 h., Vêpres, exercice du mois de Marie, salut et procession mensuelle.— A la chapelle du St-Esprit, instruction pour les personnes de langue anglaise.
- 8 Mercredi.— Solennité de St Joseph.— A 7 h., Messe de Monseigneur avec chants.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur de St Joseph.
- 12 Dimanche.— 3^{ème} dim. après Pâques.— Fête de Ste JEANNE D'ARC, 2^{ème} patronne de la France.— *Tous pavillons et drapeaux dehors.*— A 10 h., Grand' Messe Solennelle et panégyrique de la Sainte.— A 2 h., Vêpres, exercice du Mois de Marie, Salut.
- 14 Mardi — 2^{ème} du mois.— A 7 h., Messe du Tiers-Ordre.
- 15 Mercredi.— 3^{me} du mois.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes — Le soir à 8 h., exercice du Mois de Marie, prière de l'Association et Salut.
- 19 Dimanche.— 4^{me} après Pâques, 3^{me} du mois.— A la messe de 7 h. ½, com. men. des jeunes filles.— A 2 h., Vêpres, exercice du Mois de Marie, Salut.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie à la chapelle du St Esprit.
- 23 Jeudi.— A 9 h. 1/2, à l'église, *examen de catéchisme pour les enfants de la Communion solennelle.*
- 25 Samedi.— St Grégoire VII, pape et conf.— A 7 h., messe et com. des Enfants de Marie.
- 26 Dimanche.— 5^{ème} après Pâques.— A 7 h. ½, messe de com. des garçons. Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.
- N. B.— Lundi 27, Mardi 28 et Mercredi 29 sont les jours des Rogations.— Après l'exercice du Mois de Marie, en récitera les Litanies des Saints.
- 29 Mercredi.— Jour de confessions.
- 30 Jeudi.— Fête de l'Ascension.— *Clôture du Temps des Pâques pour la communion annuelle.*— Offices comme les dimanches.
- 31 Vendredi.— Fête de Ste Jeanne d'Arc.— Clôture du mois de Marie.— Commencement de la neuvaine au St Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte.



Aêtes Paroissiaux (DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1946)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise, ;

Le 22 mars, TÉLETCHÉA Charles-Jean ; Parrain : Michel Téletchéa
Marraine : Anita Le Bars.— *Le 28*, BRIAND Annabella-Andrée ; Parrain : Albert Briand, représenté par Maurice Briand ; Marraine : Jeanne Fontaine.— *Le 7 avril*, LESCAMELA Anne-Marie ; Parrain : Charles Poirier ; Marraine : Jeanne Légasse.— POCHIC Jean-Claude ; Parrain : Pierre Pochic, représenté par Joseph Cloony ; Marraine : Marie-Rose Cloony.— LEPAPE Eugène-François ; Parrain : Joseph Poirier ; Marraine : Elisabeth Lepape.— *Le 9*, FARVACQUE Jean-Claude ; Parrain : Henri Epaule ; Marraine : Emma Dagor.— *Le 10*, FORGEARD Maryse-Eugénie ; Parrain : Pierre-Marie Forgeard ; Marraine : Marie Thobages ; Parrain : Pierre Dérondet ; Marraine : Marie-Hélène Beck.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.

Le 22 mars, R, Père M. GÉRARD, 57 ans.— *Le 23*, Victor FAUVEL, 65 ans.

Attention

Là première communion des petits enfants arrivés à l'âge de sept ans aura lieu le dimanche 5 mai. Un petit examen sera passé à la chapelle du Sacré Coeur le jeudi 22 avril à 10 h.

AVIS aux parents dont les enfants ne suivraient pas les catéchismes. Leur conscience est gravement engagée.

La Communion solennelle, qui était prévu pour le dimanche 2 Juin, est reportée au dimanche 9 juin, fête de l' Pentecôte. L'examen aura lieu le jeudi 23 mai, à 9 h. 30.

A la mémoire du R. Père Gérard

Discours prononcé par le R. P. Palussière. (dimanche 24 mars)



Mes Frères,

Dimanche dernier, c'était grande joie à la Paroisse ! Monseigneur Martin, notre nouveau Piefet Apostolique, faisait son entrée en cette église paroissiale et y célébrait pour la première fois la Sainte Messe.

Hier.... C'était la tristesse dans tous les coeurs ! Le Révérend Père Gérard quittait cette même église paroissiale pour aller prendre sa place en votre cimetière où il y a déjà conduit tant des vôtres !

Au nom de Monseigneur, des Confrères et pour satisfaire à la vénération et à l'affection que vous lui portiez si justement, je vais vous entretenir un peu de sa vie apostolique et en tirer les leçons qui s'en dégagent.

Né dans une famille très chrétienne, le 24 mars 1889, le Père Gérard y reçoit la meilleure éducation religieuse et humaine, dans ce « Grandes » du diocèse d'Epinal. Appelé par Dieu à la vocation sacerdotale, il entre au petit séminaire, puis après y avoir achevé ses études classiques couronnées par le baccalauréat, ce fut la prise du soutane au grand séminaire de Saint-Dié.

Trouvant ses Vosges trop étroites pour l'ardeur de son zèle, en 1908, le jeune séminariste frappe à la porte du Noviciat des Pères du St Esprit, afin de consacrer sa vie aux missions. Il y fait Profession religieuse en 1909, puis, étapes par étapes, il s'achemine vers la prêtrise qu'il reçoit des mains de Monseigneur LE ROY, le 28 mars 1914. Mais, c'est la guerre, l'ennemi harcèle le pays, il faut partir ! Le champ de bataille sera son premier champ d'apostolat, où le lieutenant Marcel Gérard se distingue par son zèle sacerdotal et sa valeur de soldat. Le 3 mars 1916, le Père est fait prisonnier à Douaumont. Sa captivité dure 33 mois, pendant lesquels, le courage et l'optimisme du prêtre-soldat lui font surmonter les rigueurs des privations et l'angoisse de l'exil !

L'armistice le ramène au Séminaire où il achève sa théologie, puis c'est la consécration à l'Apostolat et le départ en Afrique vers la mission de « Bangui ». « Soldats du Christ, l'Eglise nous appelle », chantiez-vous, cher Père, avec tous vos confrères au moment des adieux !

Soldats !... vous l'étiez depuis longtemps, et l'Afrique a vu la vigueur et la force de votre cœur apostolique !

Nous, vos confrères, nous gardons le souvenir des exploits que vous nous contiez parfois.... Longues randonnées dans la forêt à pieds, cour-



ses exténuantes en bicyclette dans lesquelles il vous fallait parcourir des centaines de kilomètres sous la chaleur torride pour extrémiser des moribonds ! Ajoutons à cela le souci des âmes, le dur labeur des constructions, sans compter l'épreuve qui visite toujours l'apôtre, comme celle de l'incendie de votre mission.

Mais l'Afrique est une mangeuse d'hommes ! Quinze années de présence en ce climat, avec si peu de ménagements, ont usé l'organisme du Père, déjà ébranlé par la guerre et la captivité. En 1935, il fallut lui dire adieu, et au mois de juin 1936, vous avez vu le Père Gérard débarquer à Saint-Pierre.

Vous vous êtes trouvé en face d'un prêtre, d'aspect vénérable à la barbe blanche comme un homme déjà avancé en âge, mais à la flamme qui brillait en ses yeux, et à la vigueur de sa voix, vous avez tout de suite deviné la jeunesse.... Le Père n'avait que 47 ans !

Ce qu'il a fait pour vous.

Souvenez-vous en, vous les hommes ! Vous gardez encore la mémoire, j'en suis sûr, de ses allocutions franches et fortes qu'il vous adressait pendant vos missions. Fflagellant impitoyablement le péché.... mais avec toute sa charité de prêtre, vous exhortant à la confiance en Notre-Seigneur.

Vous aimiez lui causer, parce que vous sentiez le compagnon qui avait lutté et souffert comme vous sur le champ de bataille, et quand il vous serrait la main, avec une bonhomie toute plaisante, il savait donner le bon conseil et l'encouragement dont vous aviez besoin. Son amour du sol français, vous vous rappelez encore comme il vous en parlait, lors des allocutions aux morts de la guerre, et tout dernièrement encore, vous l'écoutez dans cette chaire, avant le Te Deum de la Victoire !

Ce qu'il a fait parmi vous !

Vous les Guides, ses filles de préférence, vous savez combien il a contribué à fonder votre mouvement. Rappelez-vous la première promesse au Calvaire, les conseils forts et paternels qu'il vous donnait, la part si sacerdotale et si sentie qu'il prenait à vos deuils, à vos joies. Mais il y a encore tout ce que vous ne savez pas, la part que vous aviez dans son esprit au Saint Autel, et tous les secrets mouvements de son cœur qui s'élançaient vers le Christ, pour lui offrir ses soucis, ses fatigues à toutes vos intentions.

Et vous tous, mes frères, vous surtout qui lui confiez votre âme, au Saint Tribunal de la Pénitence, vous avez remarqué quel prêtre de bon conseil il était !



Nous, ses confrères, qui l'approchions de plus près, il nous semble que deux qualités marquantes émergent de sa physionomie sacerdotale : l'énergie et la foi robuste.

L'ÉNERGIE ! -- Ah ! comme il vous en fallait, cher Père, pour célébrer la Sainte Messe malgré l'essoufflement et l'extrême fatigue et pour continuer à administrer la préfecture de votre chambre de malade. Mais peu vous importait le mal puisque c'était le devoir.

LA FOI ROBUSTE ! — Pour nous, toujours vous saviez dégager la note chrétienne et surnaturelle. Quand en face d'événements troublants pour la vie de la chrétienté, l'inquiétude assombrissait nos visages, vous nous disiez : « N'oubliions pas qu'il y a un Dieu qui mène tout ».

Et maintenant, mes frères, le dernier souvenir qu'il faut garder de ce prêtre si dévoué pour vos âmes, c'est celui que nous a laissé à tous la paix, la sérénité dont était empreinte son visage, sur son lit de mort. *Beati qui in Domino moriuntur....* Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur !....

Du cimetière qui domine votre ville, il veille.... ou plutôt il continue à veiller sur votre ville. Ne croyez pas que c'est là une image.... non ! c'est la plus profonde des réalités. Car, de là-haut, il reste prêtre, prêtre pour l'éternité.... Par conséquent, il continue sur vous son ministère sacerdotal.

Votre reconnaissance se marquera par la prière. Priez, mes frères, et priez beaucoup.... pour que Dieu lui donne bien vite la récompense de l'apôtre.

Puis, à la pensée de cette vie de dévouement, tâchez vous aussi de bien remplir la vôtre.... pour qu'au moment de la mort, vous jouissiez de la même paix et de la même sérénité.



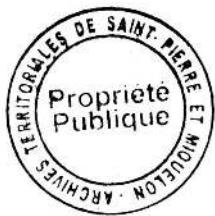
TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE



Intronisation de Mgr Raymond Martin Préfet apostolique des Iles St Pierre et Miquelon le 31 mars 1946

Quel beau dimanche nous avons eu. « Réjouis-toi ; Jérusalem ! » chantait l'Eglise et nous nous sommes réjouis d'autant plus que le temps était de la fête.

A 10 h. précise, Monseigneur, en manteau de cérémonie quitte le presbytère, précédé d'un long cortège d'enfants de chœur. Et entouré des Guides et des Scouts vient saluer sous le porche les autorités locales que lui présente le P. Heudes : M. l'Administrateur, M. le Maire, M.M. les Consuls et les Chefs de Services, M.M. les membres du Conseil d'Administration et du Conseil municipal, M. M. les Présidents des Anciens Combattants, de la Croix de Lorraine, de la Chambre de Commerce, de la Société des Marins, enfin le Conseil de Fabrique.

Après quoi Monseigneur gagne le chœur tandis que la chorale chante le beau cantique de Goudimel : « Dieu soit loué ! » Puis ce fut le chant du « Veni Creator », la lecture par le P. Pichon du décret nommant Mgr Martin, Préfet apostolique de nos Iles et la présentation de la paroisse par le P. Palussière.

Monseigneur prit alors la parole remerciant ses nouveaux paroissiens de la sympathie dont déjà ils l'entouraient et leur disant sa joie de travailler avec nous au bien spirituel de tous. Puis il commenta le vieil adage : *in necessariis : unitas, in dubiis : libertas, in omnibus : caritas*, Unité dans les questions essentielles, liberté dans les questions sujettes à discussion, charité en toutes. Mgr Roncalli, en le citant au chef du gouvernement français le 1er janvier, disait qu'il exprime à merveille le caractéristique de toute bonne organisation sociale. Mgr dit son désir de le voir se réaliser ici, et son intention d'y travailler.

Monseigneur célébra ensuite une messe basse au cours de laquelle la chorale exécuta un programme de choix.

À l'issue de la cérémonie un vin d'honneur réunit au presbytère les no-

tables ci-dessus nommés et la journée se termina par les Vêpres Pontificales, la bénédiction papale et un Salut solennel du T. S. Sacrement.

Monseigneur, puisque vous êtes venu à nous avec comme devise le travail dans la charité, permettez-nous de vous en remercier de tout cœur et de vous assurer que nous mettrons à votre service toute notre bonne volonté.

De Paris à Saint-Pierre

C'est le 16 décembre qu'une lettre de Rome m'apprenait ma nomination à St Pierre et Miquelon. Jusqu'aux vacances de Noël, je continuais mes fonctions au Séminaire des Colonies. Ensuite ce furent les démarches pour essayer de rejoindre le Territoire. Il fallait d'abord un passeport. Une visile à la Préfecture de Police me faisait connaître la liste impressionnante de papiers, timbrés ou non, à fournir. Au bout d'une semaine ils étaient réunis et après quelques heures de queue, mon tour arrivait de me faire inscrire. Deux jours après j'avais le passeport. Il devait peu à peu se garnir de cachets et de visas, jusqu'au huitième et dernier dont il fut orné à Saint-Pierre. Et les sept premiers ne furent pas obtenus aussi facilement que le dernier.

Le mois de janvier se passa à essayer de trouver un bateau à destination du Canada, mais ce fut impossible. J'essayai alors les États-Unis. Là aussi c'était difficile, mais enfin, grâce à l'obligeance de l'Ambassade américaine, je réussis à obtenir un certificat de priorité d'embarquement sur un bateau américain.

Le 23 février, c'était enfin le départ de Paris pour le Havre où le « Rock Hill Victory » se préparait à partir pour New-York. Ce bateau est un transport de troupes. Il rapatriait 1500 soldats démobilisés et l'on y avait réservé un petit espace pour 12 passagers civils. Espace vraiment petit puisqu'il n'y avait qu'une cabine pour les douze passagers, mais enfin on parlait pour St Pierre d'où le pauvre P. Gérard m'écrivait de venir le plus tôt possible. Personne ne pouvait prévoir alors combien il avait raison.

Le voyage fut sans histoire. Les soldats américains étaient sympathiques, une bonne moitié était catholique, et comme il n'y avait pas d'aumônier catholique, l'aumônier protestant du bord me demanda d'en faire l'office. Les deux dimanches du voyage, je dis donc la messe pour les soldats. Ils me demandèrent même de les confesser. J'hésitais un peu : je n'avais pas parlé anglais depuis si longtemps que je craignais de ne pas comprendre suffisamment. Mais cela n'était pas pour les arrêter : « Moins vous comprenez, mieux cela vaudra. » me dirent-ils. Je pense





tout de même les avoir compris. Une distraction du voyage fut la compagnie de M. Gilson, professeur de philosophie au Collège de France, qui partait au Canada pour une tournée de conférences. Il m'a promis un article pour le « Foyer ». J'espère qu'il tiendra sa promesse et que l'article vous intéressera.

Le 5 mars nous arrivons à New-York. Accueil triomphal aux soldats démobilisés : une vedette avec orchestre vint au devant du « Rock Hill Victory » et l'entrée se fit en musique.

Le lendemain était le mercredi des cendres, et ce fut un spectacle étonnant et édifiant pour moi que de voir un peu partout dans la rue, dans les tramways, le métro, des personnes de tout âge, hommes, femmes, enfants, se promener avec les cendres sur le front : aucun respect humain.

Dès le soir de ce mercredi, je prenais le train pour Montréal. Je pensais y rester quelques temps puisqu'un télégramme d'Halifax annonçait que l'Armoricain ne devait partir que dans deux ou trois semaines. Mais il y eut presqu'aussitôt contr'ordre : l'Armoricain quittait Halifax pour Louisbourg d'où il devait partir pour St Pierre le jeudi 14 mars. En route donc pour Sydney et Louisbourg. L'Armoricain n'eut cette fois qu'un jour de retard et partit le vendredi au lieu du jeudi. Ce délai me permit de connaître l'hospitalité vraiment fraternelle du clergé de Sydney et de Louisbourg.

L'Armoricain était déjà un territoire saint-pierrris et ce premier contact avec Saint-Pierre fut vraiment cordial ; on se gêne beaucoup pour faire de la place au passager imprévu et j'avais presque honte d'être si confortable dans la cabine du second, pendant qu'il s'installait, je ne sais comment, dans la cabine d'un mécanicien.

La traversée de Louisbourg à St Pierre fut plus longue qu'on ne l'avait prévu. Toute la faute en revient aux glaces : on avait beau faire du sud, on n'en voyait jamais la fin. Il fallait même parfois les traverser, ce que l'Armoricain faisait sans broncher. Je crois vraiment que c'est un bateau qu'on n'apprécie pas autant qu'il le mérite.

Enfin le dimanche matin de bonne heure, on arrivait et le voyage était terminé.

Et depuis, je suis parmi vous. L'accueil que vous m'avez fait, que vous me faites, est très encourageant. Encourageantes aussi les impressions de la profession des deux religieuses le 19 mars, la sympathie témoignée à l'occasion de la mort du P. Gérard, la mission des hommes, des enfants, des dames, l'intronisation....

Je prie Dieu de me rendre digne de cet accueil, de m'aider à travailler utilement à votre service ; je vous demande de Le prier aussi pour moi.

R. MARTIN



La vie paroissiale

Chez nos Religieuses. — 19 et 20 mars. — En la fête de St Joseph, comme il convenait, eut lieu la profession de deux jeunes religieuses St Pieraises : Sœur Geneviève et Sœur Françoise, ce qui porte à quinze le nombre de nos compatriotes entrées à St Joseph de Cluny encore vivantes. Monseigneur, arrivé depuis deux jours, tint à faire cette émouvante cérémonie à l'église. Et la population répondit à ce geste par une affluence considérable. Elle y entendit son nouveau chef spirituel lui parler avec autant de cœur que de simplicité et elle comprit également le grand cas que fait l'Eglise de ces âmes généreuses qui disent adieu au monde pour suivre Notre-Seigneur.

Daigne donc le Bon Dieu donner aux deux nouvelles professes longue vie et fécond apostolat.

Le lendemain, 20 mars, une autre fête se déroulait au Pensionnat : les noces d'or de Mère Eudoxie et de Mère Joseph. Hier, joie exaltante de l'aurore, aujourd'hui joie paisible d'un beau soir, éclairant tout un passé de dévouement. Avec vous, mes Sœurs, nous remercions Dieu, et le prions de vous rendre en grâces de choix, tout ce que vous nous avez fait de bien par amour pour Lui.

Mort et obsèques du R. Père Gérard. — 20 et 23 mars. — C'est en pleine connaissance que le P. Gérard reçut le 20 mars à 1 h. de l'après-midi les derniers sacrements, édifiant grandement tous ses confrères réunis autour de lui.

Dans la soirée le mal empira et vers les 8 h. 30 il perdit connaissance. Dès lors la respiration diminua graduellement jusqu'aux environs de minuit où le cher Père rendit l'âme.

Dès le lendemain matin commença le défilé de tout St Pierre peut-on dire, devant sa dépouille mortelle exposée, revêtue des ornements sacerdotaux, à la chapelle du St Esprit.

Les obsèques eurent lieu le samedi 23 mars sous une pluie battante, ce qui n'empêcha point une foule nombreuse et recueillie de conduire le R. Père à sa dernière demeure.

Que les autorités et la population de nos îles veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude pour la sympathie qu'elles nous ont témoignée en ces jours de deuil.

Le lendemain, dimanche 24 mars, le R. Père Palussière rendit à la Grand'messe un vibrant témoignage à notre cher disparu. Il avait demandé qu'on ne fit rien d'extraordinaire pour lui. Cet éloge funèbre ne fut que l'expression du devoir de justice et de charité qui nous incombait.

Et maintenant, Révérend et cher Père, que votre âme repose en paix et jouissant du bonheur des élus, veille encore sur nos îles. Qu'elle veille aussi sur votre vieux père et sur les vôtres laissés là-bas au pays des Vosges. Avec eux nous pleurons votre mort mais avec eux aussi nous espérons vous revoir. A bientôt Père Gérard !



Le Saint-Siège et la France

Son activité bienfaisante (1940-1944)

Le document reproduit ci-après revêt, malgré sa rédaction un peu schématique, une importance considérable. On aurait voulu citer des chiffres, on n'y a pas été autorisé. Les faits comme les chiffres ont leur éloquence et leur valeur apologetique. On ne trouvera pas ici toutes les manifestations de l'activité bienfaisante du Saint-Siège envers les Français victimes de la guerre (populations, prisonniers, internés et déportés). Par exemple, il n'y est pas question des bienfaits rendus à tant de familles françaises par le service d'information établi à la Secrétairerie d'Etat, donnant aux familles, par l'entremise de la nonciature de chaque pays, des nouvelles de leurs membres séparés d'elles du fait de la guerre.

I. France.

Mai-juin 1940

Mise à la disposition du nonce apostolique en France, à trois reprises, de secours considérables à distribuer aux réfugiés.

Novembre 1940

Nouveau secours pour les populations de la zone occupée.

Noël 1940

Plusieurs centaines de milliers de francs pour les victimes de la guerre en France.

Noël 1941

Idem (secours réparti entre les diocèses les plus éprouvés).

Mars 1943

Secours pour les internés.

Noël 1943

Autre don important en faveur des internés et des enfants des

villes du Nord de Bretagne, etc. les plus éprouvées par les bombardements. (Cf. *la Croix* du 23 décembre 1943.)

II. Afrique du Nord.

Juillet 1943

Don à Mgr l'archevêque d'Alger pour les victimes de la guerre parmi la population civile de l'Afrique du Nord.

III. Prisonniers français en Allemagne,

Novembre 1940

Premier versement de fonds à la Mission catholique suisse pour l'envoi de colis de vivres et de vêtements aux prisonniers en Allemagne au nom du Saint-Père. Les prisonniers français en bénéficient dans la plus large mesure.

Août 1942

Mai 1941

Premier envoi de fonds à M. l'abbé Rodhain, chef de l'Aumônerie générale des prisonniers de guerre (ces fonds servent surtout pour l'achat d'autels portatifs et de livres de théologie pour les Séminaires constitués dans les Oflags et pour les aumôneries des camps).

Février 1942 . . .

En février ainsi qu'en mai et décembre 1942; en janvier, juin, août octobre et décembre 1943; en mars 1944, nouveaux versements importants à M. l'abbé Rodhain pour la même destination et pour l'achat d'images, de médailles-souvenir, de livres de lecture et autres articles destinés à tous les prisonniers en général.

Renouvellement des fonds destinés à la *Mission catholique suisse* qui reçoit souvent plusieurs centaines d'« étiquettes » de prisonniers par mois. Elle a envoyé jusqu'à ce jour avec les fonds du Saint-Siège des milliers de colis, sans parler d'envois spéciaux de fortifiants et de vivres à des prisonniers ou prisonnières politiques en forteresse ou en camps de concentration.

Noël 1942

Remise à M. l'abbé Rodhain d'images-souvenir représentant

le texte d'un message de voeux du Souverain Pontife aux prisonniers.

IV. Aide plus spéciale aux prêtres et séminaristes prisonniers.

Concession de facultés étendues aux prêtres prisonniers pour leur faciliter l'exercice de leur mission morale et spirituelle auprès de leurs compagnons de captivité: dispenses de certaines règles liturgiques, permission de célébrer la Messe le soir, etc.

— Remise par le nonce apostolique à Berlin d'un certain nombre de volumes et de livres scolaires à des prêtres professeurs de théologie prisouniers.

— Visite du nonce apostolique à Berlin à un camp de prisonniers prêtres et séminaristes appartenant à 60 diocèses de France. Messe et allocution du nonce qui laisse, en partant, aux prisonniers la Bénédiction apostolique et une somme à distribuer entre eux de la part du Saint-Père.

Août 1941

Intervention du nonce à Berlin qui obtient une répartition plus rationnelle d'un certain nombre de prêtres prisonniers entre divers camps pour les besoins de l'assistance spirituelle et religieuse.





Août 1942

Nouvelle intervention du nonce pour assurer une meilleure assistance religieuse dans les camps.

Juillet 1943

V. Prisonniers et internés français en Italie (1940-1943).

Ils furent visités au nom du Saint Père par le nonce apostolique en Italie, Mgr Bourgongini-Duca, à l'occasion de Noël 1940 et 1942. Distribution d'images-souvenirs en français, gâteaux secs, paquets de thé, de cacao, de cigarettes, secours en argent, livres et accordéon.

VI. Militaires français internés en Suisse.

Noël 1940

Envoy de fonds au nonce apostolique en Suisse pour distribution à environ 30.000 soldats français internés en Suisse.

— Aide financière à la *Mission catholique suisse* pour l'impression de livres de prières pour la même destination.

Janvier 1941

Visite du nonce au camp d'internement transformé en Séminaire à Hauterive. Paroles de réconfort et distribution de souvenirs et de secours, accueillis avec une vive gratitude.

VII. Divers

Intervention du chargé d'affaires du Saint-Siège à Bratislava en faveur des prisonniers français évadés, internés en Slavaquie (juin 1943).

— Intervention (août 1943) pour obtenir l'autorisation des autorités allemandes à la reprise des colonies d'enfants français en Suisse (organisées par la Croix-Rouge).

— Intervention auprès des autorités nippones en faveur des missionnaires français internés dans les territoires sous contrôle japonais.

— Nombreuses interventions, dans des cas individuels, auprès des autorités de Berlin et de Vichy, en faveur d'internés, de condamnés à mort, etc.

Mai-novembre 1944

Contribution du Saint-Siège à l'œuvre du *Colis du prisonnier* à Alger.

— Envoi d'huile de foie de morue de Norvège en France aux frais du Saint-Siège (par l'entremise de la Croix-Rouge).

— Intervention en faveur des députés civils.



26 novembre 1944, nous ajouterons l'extrait suivant de la réponse du Saint Père au discours que prononça le doyen du Corps Diplomatique, M. Carneiro Pachero, ambassadeur de Portugal près le St Siège, le 25 février dernier.

« Avec une exquise finesse de sentiment, votre interprète vient de rappeler Nos efforts pour soulager les innombrables et indicibles souffrances, misères et détresses dérivées de la guerre ; une fois de plus Nous tenons à manifester Notre profonde reconnaissance envers les nations qui Nous ont prêté leur généreux concours en ces œuvres de chrétienne charité. Il parlait aussi des messages et autres démarches multipliés par nous en vue de défendre et promouvoir « les grands principes élémentaires de l'ordre moral, les droits de la vérité et de la justice », et il Nous assurait en même temps que, si « Notre voix n'a pas été toujours écoutée, jamais elle ne fut sans un écho profond dans les consciences ». Nous le croyons volontiers et chaque jour Nous en arrivent, des sources les plus variées comme des plus lointaines, de réconfortants témoignages.

En aucune occasion Nous n'avons voulu dire un seul mot qui fut injurie, ni manquer à Notre devoir de réprover toute iniquité, tout acte digne de réprobation, en évitant néanmoins, alors même que les faits l'eussent justifiée, telle ou telle expression qui fut de nature à faire plus de mal que de bien, surtout aux populations innocentes courbées sous la férule de l'opresseur. Nous avons eu la préoccupation constante d'enrayer un conflit si funeste à la pauvre humanité. C'est pour cela, en particulier, que Nous Nous sommes gardé, malgré certaines pressions tentancieuses, de laisser échapper de nos lèvres ou de Notre plume une seule parole, un seul indice d'approbation ou d'encouragement en faveur de la guerre entreprise contre les Russes en 1941. Assurément, nul ne saurait compter sur Notre silence dès lors que sont en jeu la foi ou les fondements de la civilisation chrétienne. Mais, d'autre part, il n'est aucun peuple à qui Nous ne souhaitons avec toute la sincérité de Notre âme, de vivre dans la dignité, dans la paix, dans la prospérité à l'intérieur de ses frontières. Ce que nous avons eu toujours en vue dans toutes les manifestations de Notre pensée et de Notre volonté, c'était de reconduire les peuples du culte de la force au respect du droit et de promouvoir entre tous la paix, paix juste et solide, paix apte à garantir à tous une vie au moins tolérable.

Abbé M. MAUVE

Professeur au Collège Ste Marie

BOURGES, (Cher)

Demande TIMBRES-postes usagés de Saint-Pierre et Miquelon et de tous pays.



Grâce à l'obligeance de M. l'Administrateur, qui a bien voulu communiquer les renseignements reçus sur Tessy-sur-Vire, le « Foyer » peut donner les détails suivants sur la commune à laquelle notre Territoire a décidé de venir en aide. Ces détails donneront une idée de ce que peut être la pénurie dans un village sinistré, et encourageront à continuer l'aide déjà apportée.

ENTRAIDE FRANÇAISE

Chebourg 8 décembre 1945

Objet : PARRAINAGE

Correspondant communal de TESSY sur VIRE

COMMUNE SINISTRÉE :

Population : 1.272 habitants

Sinistrés totaux : 108 familles (330 habitants)

I.— HABITATIONS :

Nombre d'habitations sinistrées	totallement 191	Partiellement 255
Nombre d'habitations provisoires en bois demandées		170
Nombre de m ² carton bitumé nécessaire pour la réfection des toitures de maison :		23.896
Nombre de Kgs de clous nécessaires pour apposition de carton bitumé		320 Kgs
Nombre de m ² de Vitrex pour la réfection des fenêtres des maisons d'habitations :		9.477

II.— MATÉRIEL DOMESTIQUE :

Nombre nécessaire de :

Poèles, cuisinières avec tuyaux et coudes	174
Marmites ou fait-touts	234
Série de casseroles	234
Assiettes	2.353
Couverts	1.153
Gobelets ou verres	506
Lits avec polochons et matelas	57
Berceaux avec paillasses	232
Tables ordinaires	255
Armoires	255
Chaises ou escabeaux	
Buffets	835

III.— VÊTEMENTS et CHAUSSURES, LINGE MAISON :

a) LINGE MAISON :

Drapes	1.376
Torchons ou serviettes de toilette	1.436
Couvertures	834



b) VÊTEMENTS

(pour enfants jusqu'à 3 ans)			
Nombre de layette complète C	62	Chemises	336
Tricots de corps	327	Caleçons	327
Combinaisons	221	Bas ou chaussettes	565
 FILLETES :			
Blouses	181	Robes	130
Jupes	130	Vestes fillettes C	130
Manteaux	128	Chandails	128
Chaussures	127		
 GARÇONNETS :			
Costumes garçonnets	168	Vestes	168
Pantalons culottes	168	Chandails	168
Tabliers	171	Manteaux ou pèlerines	165
Chaussures	127		
 VÊTEMENTS FEMMES :			
Tricots corps	292	Chemises	382
Culottes	382	Combinaison	382
Bas	372	Mouchoirs	458
Chandails	292	Costumes deux pièces	287
Manteaux	292	Chaussures	272
 VÊTEMENTS HOMMES :			
Tricots corps	217	Chemises	497
Caleçons	497	Chandails	217
Complets 2 pièces	212	Pardessus	197
Combinaisons de travail	212		

Registre analytique St Malo N° 153

F. TROTOUX

33 Boulevard Châteaubriand

St MALO (Ille et Vilaine) - France

IMPORTATION et EXPORTATION

Des romans ? Des livres d'actualité ?

Des livres d'aventures pour écoliers ?

Vous en trouverez chez Mme Ernest BRIAND,

Bibliothèque « Les Amis des Livres »,

OUVERT les mardis, jeudis et samedis de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2.